

arrachèrent de leurs antiques habitations " dans la douce terre d'Acadie." L'île qui, pendant de longues années, s'appela du nom superbe d'île Royale, a repris et conserve encore son nom primitif et plus modeste de Cap-Breton, qui fut autrefois donné à l'un de ses caps par ces hardis marins bretons, les premiers explorateurs du continent de l'Amérique du Nord. Le rocher désert où fut Louisbourg fait songer encore aux fortifications formidables de cette ville destinée, selon le calcul des ministres de Louis XV, à frapper les Anglais d'épouvante et à garder contre eux les approches du golfe Saint-Laurent. Personne aujourd'hui n'entendrait jamais parler du marquis de la Boularderie, sans cette île verte et coquette dont il voulut faire sa seigneurie et qui conserve encore son nom. Le Bras-d'Or, vaste nappe d'eau dentelée de criques et entrecoupée de beaux lacs, que surmontent des collines recouvertes d'arbres verdoyants et de fermes riantes, atteste encore la justesse et la propriété du nom que lui donnèrent ses premiers possesseurs.

Les Français n'eurent jamais qu'un pied-à-terre incertain en Acadie. En certains endroits isolés, ils avaient construit des forts grossiers, autour desquels de petits groupes de colons construisirent ensuite des chaumières et défrichèrent des terres.

La rivalité entre l'Angleterre et la France s'alluma sur ce continent aussitôt que les établissements britanniques y eurent pris quelque importance, et fut cause que les colonies françaises n'y devinrent jamais florissantes et ne purent y acquérir de stabilité. Ajoutons que le gouvernement français ne se montra, en aucune occasion, fort entiché d'un pays qui ne promettait guère de profits à ses possesseurs. Il le laissa même, pendant de longues années, à la merci des marchands et des aventuriers.